



La transformation démographique de Montréal et de la région métropolitaine

LES PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES

Septembre 2005

Division de l'analyse et du marketing

Direction de la planification stratégique

Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine

La population de la RMR continue de s'accroître plus rapidement que celle de la ville centre

Les récentes mises à jour des perspectives démographiques du Québec effectuées en début 2004 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) présentent un scénario plus optimiste que celui estimé dans le cadre des prévisions de 1999. Ainsi, la décroissance démographique de la province qui, il y a 5 ans, était prévue pour 2026 est maintenant repoussée de 6 ans, et devrait débiter vers 2031. Selon l'ISQ, la population des régions devra s'accroître de façon soutenue entre 2001 et 2026 pour éviter le déclin (*Graphique 1*). Quelques régions administratives¹, et principalement celles faisant partie de régions métropolitaines, dont Montréal, feront figure d'exception et s'en tireront mieux que d'autres.

Le scénario de référence de l'ISQ prévoit ainsi que la population de la région métropolitaine de Montréal s'accroîtra de 16,2 % entre 2001 et 2026, pour atteindre 4 077 000 habitants en 2026. Selon ces prévisions, le poids démographique de la RMR de Montréal dans l'ensemble de la population du Québec passera de 47,4 % à 50,4 %. Quant à la région administrative de Montréal, le même scénario prévoit que la population atteindra 2 128 000 habitants en 2026, en hausse de 14,8 % sur 2001. Le poids démographique de l'île de Montréal dans la RMR prévu pour 2026 atteindrait alors 52,2 %. Rappelons qu'il était de 52,9 % en 2001.

Montréal s'en tire mieux que la plupart des régions du Québec

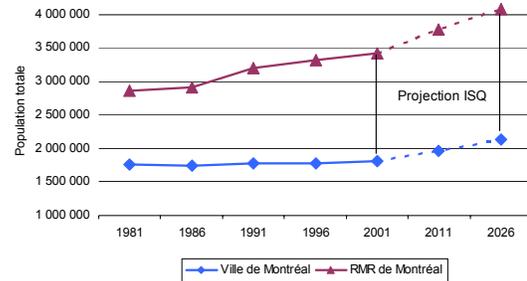
Des changements importants de la structure démographique de Montréal et de sa région se dessinent. Population vieillissante, diminution de la natalité, report de l'âge de la grossesse pour les femmes, baisse importante de la proportion de jeunes dans la population et modification de la structure familiale sont quelques-uns des éléments structurants de cette mutation. Sur un horizon de 50 ans, l'ISQ estime que la province comptera un million de jeunes de 0 à 19 ans de moins qu'en 1971. Et, selon ces prévisions, la totalité des régions du Québec seront affectées par cette tendance sauf les régions de Montréal et des Laurentides, alors que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et l'Abitibi-Témiscamingue pourraient, en 2026, compter entre 40 % et 50 % moins de jeunes qu'actuellement.

¹ Le Québec compte 17 régions administratives et 6 régions métropolitaines de recensement. La région administrative de Montréal correspond au territoire de l'île de Montréal.

Dans les groupes d'âge les plus élevés, la région de Montréal et plus particulièrement la ville de Montréal, s'en tirent mieux que les autres régions. Voici ce que rapporte l'ISQ à ce sujet : « À Montréal, le pourcentage de personnes âgées passe de l'un des plus élevés en 2001 (15,0 %) à l'un des plus faibles en 2026 (20,7 %). Au cours de cette période, le nombre de personnes âgées augmentera de 58 %, soit l'accroissement le plus tenu de toutes les régions du Québec.»²

Ces tendances lourdes auront pour effet de provoquer des changements importants dans la structure actuelle de la société et constitueront un défi de taille pour les spécialistes de la planification urbaine, sociale et économique.

Graphique 1
Évolution de la population et perspectives, ville de Montréal - 1981-2026



Source : Institut de la statistique du Québec.

² ISQ, Données socio-démographiques en bref, février 2004.